

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[171_Lettres de Mathieu de Montmorency à Madame Récamier : 1819-1824](#)[Item](#)[Vérone, le 17 octobre 1822, Mathieu de Montmorency à Madame Récamier](#)

Vérone, le 17 octobre 1822, Mathieu de Montmorency à Madame Récamier

Auteurs : Montmorency, Mathieu de (1767-1826)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Chateaubriand, François-René de \(1768-1848\)](#), [Diplomatie](#), [Femme \(de lettres\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1814-1830, Restauration\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1822-10-17

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 5, AN : 163 MI 42 AP 171 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du document Copie manuscrite

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Montmorency, Mathieu de (1767-1826), Vérone, le 17 octobre 1822, Mathieu de Montmorency à Madame Récamier, 1822-10-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6972>

Informations éditoriales

Destinataire Récamier, Julie (1777-1849)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Vérone (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/07/2024 Dernière modification le 16/08/2024

51
M^{re} le ^{vicomte} ~~duc~~ Mathieu de Montmorency à Madame de Camille

Vérone, 17 octobre 1822.

J'en suis arrivé bien ici, où j'ai compté toujours former
ma lettre. J'y avais été précédé de deux jours par M^{re}
de Chateaubriand, avec qui le premier abord a été fort
agréable. J'espère que nous nous maintiendrons sur le même
pied; c'est tant à fait mon projet qui, j'imagine,
entre les siens. Ce n'est pas que nos diplomates français
de différentes classes se comportent singulièrement en-
fermé et renfermé dans un cercle de réserve politique.
Vous savez qu'il lui arrive souvent d'être peu aimable
pour ceux à qui il se doit pas immédiatement plaire.
J'imagine qu'il réserve sous ses traits de coquetterie, en
l'absence de certaines dames, pour les souverains qui
sont déjà ici nombreux, surtout pour son Empereur
qu'il doit voir incessamment. J'aurais assez curieux
de savoir ce qu'il enverra d'ici à l'abbaye aux Rois,
mais vous ne l'indriez pas que j'assess. des privilèges.

de la diplomatie au point de satisfaire complètement ma
curiosité. J'ai toujours des personnes de la liste d'ici à
une quinzaine de jours d'intervalles tant seul, ou du
moins avec des deux collègues, et d'aller moi-même sans
porter de ces nouvelles. Il a bien fallu lui demander
des vôtres, quoique nous questions peu tous les deux
à sujet de conversation. Il m'a dit qu'avant d'être allé
bien portante, lorsqu'il est parti le 5. J'ai beaucoup
appris en moi-même que vous n'oubliiez pas qu'il
y a les frères Champêtre de la belle Vallée, et que vous
fussiez seulement venue lui faire quelques visites
à Paris. - Adieu, bien aimable amie; j'imagine
que c'est chez vous que Sophie, qui me parle de lui,
l'aura rencontré. Confirmez lui la nouvelle de nos
bons rapports ensemble. Je me rappelle avec plaisir
de toute la Colonie de la Vallée ou de l'abbaye, en
donnant une part toute particulière à votre aimable
Mère et vous renouvelant de bien tendres hommages.